

Famille Monique et André COMPAGNAT



Leur mariage en 1952

André est né à Magog, il est le fils de Willie Compagnat et de Liliane Patient.

Suite au décès de son père et au remariage de sa mère avec Alcide Jeanson, il fait partie d'une famille de six enfants.

Il passe sa jeunesse à Bonsecours. À l'âge adulte, André rencontre la femme de sa vie.

Monique est la deuxième d'une famille de dix enfants. Son père Camille Gélinau, sa mère Yvonne Lupien sont résidents de la région. En 1952, après 3 ans de fréquentations, Monique accepte d'unir sa destinée à André.

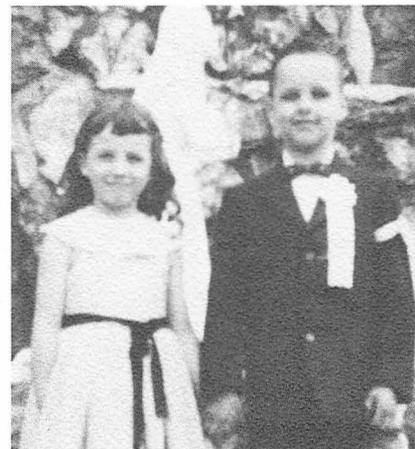
De cette union naîtra deux enfants, l'aîné Serge et la cadette Francine.

À partir de 1957, la famille Compagnat s'installe à Lawrenceville où la Laiterie Shefford est en pleine expansion.

André dans le but de sécuriser sa famille ne regarde pas les heures de travail et ce, pendant 13 ans.

En 1969, André et Monique décident de profiter de l'expansion de la Firme Bombardier de Valcourt où depuis ce temps ils y oeuvrent toujours. Suite à cette nouvelle orientation, André et Monique s'installent en 1975 à mi-chemin entre leur travail et leur ancien patelin qu'ils ont tant aimé. Donc c'est toujours un plaisir d'y retourner à l'occasion d'une visite à leur fils Serge ainsi qu'à leurs amis.

En 1985, André et Monique considèrent que les années passées à Lawrenceville comptent parmi leurs plus beaux souvenirs.



Les enfants: Serge, 11 ans et Francine, 8 ans



Monique et André



Leur maison

Famille France et Serge COMPAGNAT



Leur mariage en 1976

Le 23 août 1953 est né à Bonsecours, Serge, fils d'André Compagnat et de Monique Gélineau.

Trois ans plus tard, soit en août 1956, la famille s'agrandit avec l'arrivée d'une fille prénommée Francine.

Serge demeure à Bonsecours jusqu'à l'âge de 4 ans, ensuite la famille Compagnat vint s'installer à Lawrenceville et y demeure 18 ans



Steve, 7 ans et Valérie, 4 ans

avant de faire l'acquisition d'une maison sur la R.R.3 à Valcourt.

Serge débute sur le marché du travail à l'âge de 16 ans. Son premier emploi chez Millette & Fils l'occupe durant 1 an. Ensuite, il travaille quelque temps comme menuisier pour l'usine de maisons pré-fabriquées «Brill» de Lawrenceville et depuis 1972, il est opérateur de monte-charge pour la Cie

Bombardier Inc. de Valcourt. Il fait aussi partie du comité de Relations de Travail depuis 3 ans.

Depuis 1977, il travaille activement au sein du comité des Loisirs de Lawrenceville.

À Montbeillard, dans le comté de Rouyn-Noranda, naît le 9 janvier 1958, France, deuxième d'une famille de six enfants. Cinq filles et un garçon, dont les parents sont: Donatien Héroux et Lise Gouin.

France demeure dans cette paroisse jusqu'à l'âge de 14 ans. Le 2 juillet 1972, la famille vint habiter à Lawrenceville.

Un an plus tard, France fait la connaissance de Serge. Ils se fréquentent durant 3 ans et le 4 septembre 1976, le prêtre Bruno Dandenault bénit leur mariage en l'église Saint-Laurent.

De cette union sont nés deux enfants: Steve le 5 novembre 1978 et Valérie le 24 janvier 1982.

France travaille 4 ans à Waterloo pour la compagnie Vogue, un an à l'épicerie Compagnat et depuis 2 ans elle travaille à temps partiel à la Base de plein air Jouvence de Bonsecours.



La famille

Famille Alice et Georges CÔTÉ



Alice et Georges

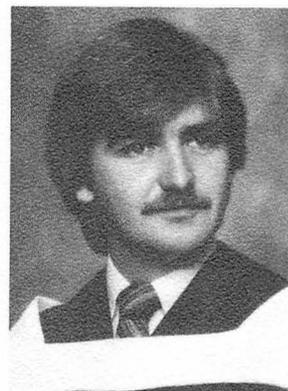
Lussier de Valcourt. Les nouveaux époux habitent à Bonsecours sur une ferme qu'ils achètent de Mme Joseph Beauregard. C'est dans cette maison que sont nés les quatre enfants de la famille: Marie-Paule, Jacques, Philippe et Jean-Guy.

Alice en plus d'avoir bien pris soin de ses enfants, seconde toujours son mari dans ses travaux. Au mois de juin 1953, ils prennent possession de la ferme de Paul Bourassa qui n'est que de l'autre côté du chemin et ils y passent 18 belles années de leur vie. Le 9 octobre 1971, ils déménagent à Lawrenceville dans une maison qui leur appartient depuis déjà 4 ans, ancienne possession de M. Udald Beauregard.

Georges travaille pendant 8 ans chez Millette & Fils et décide de

tantôt avec des amis. ils visitent l'Ouest canadien, les Maritimes, l'Europe, la Californie, Acapulco, Porto-Rico, Haïti et plusieurs fois la Floride.

Marie-Paule épouse Denis Dufort de Bonsecours, le 14 juin 1958. À l'automne 1962, un bébé s'ajoute à leur famille, c'est Daniel. Jacques se marie avec Monique Picotin de Valcourt. Ils deviennent les parents d'Isabelle, le 13 janvier 1970. Philippe unit sa destinée à Claudette Gaucher de Lawrenceville. Le 19 1972, ils ont une fille, Geneviève. Jean-Guy épouse Angella Smith de Racine. Le 12 février 1974, ils deviennent les heureux parents de Manon.



Daniel



Les enfants de gauche à droite: Isabelle, Manon et Geneviève. 2^e rangée: Monique, Angella, Alice, Claudette et Marie-Paule. 3^e rangée: Jacques, Jean-Guy, Georges, Philippe et Denis

Georges, fils de Marie-Louise Saint-Laurent et Éphrem Côté est né à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, le 20 mars 1912. Issu d'une famille de quatre enfants, il est l'aîné des garçons, alors il reste chez son père pour l'aider dans les travaux de la ferme.

Le 23 juin 1936, il épouse Alice, fille d'Anna Hudon et d'Origène

prendre une retraite bien méritée. Ils font tous les deux partie de l'Âge d'Or depuis son début dans la paroisse. Alice est directrice durant les premières années et Georges prend la relève. Il fait d'ailleurs encore partie du comité de direction puisqu'il est vice-président.

Leur passe-temps favori: faire des voyages, tantôt avec leurs enfants,



Résidence actuelle

Famille Gisèle et Denis DEMERS

Denis est né le 16 mars 1951 à Béthanie, fils d'Honorius Demers et de Rita Demers. Denis fait ses études à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Béthanie. En 1967, il commence à travailler à l'usine Bombardier de Valcourt, il débute comme journalier pour ensuite être mécanicien de maintenance jusqu'en 1979.

Gisèle est née le 5 mai 1950 à Lawrenceville, fille de Georges Massé et de Dolorès Giard. Gisèle fait ses études à l'école Saint-Laurent de Lawrenceville et termine à Waterloo. En 1968, elle débute à l'usine Bombardier de Valcourt pour travailler comme journalière jusqu'en 1975.



La famille Demers

Denis et Gisèle décident de fonder un foyer le 22 septembre 1973.

De leur union, trois enfants sont nés:

Jonathan, né le 18 mai 1975.

Josianne, née le 22 août 1977.

Janelle, née le 13 mai 1981.

En 1977, Denis se bâtit une porcherie maternité et en 1979 achète la ferme laitière de son beau-père Georges Massé. Gisèle collabore aux travaux de ferme avec Denis.



Gisèle et Denis

Denis aime beaucoup les chevaux, il a deux belges: Sam et Ti-Gars.

L'hiver, Gisèle fait de la motoneige et l'été, elle aime travailler dehors.

Historique de la ferme
23 août 1873
François Auclair à Isaïe Auclair
1^{er} août 1892
Simon Auclair à Joseph Auclair
12 octobre 1904
Joseph Auclair à Magloire Massé
29 septembre 1942
Magloire Massé à
Alexandre Massé
22 juillet 1964
Alexandre Massé à Georges Massé
13 décembre 1979
Georges Massé à Denis Demers.



Les deux chevaux: Ti-gars et Sam (1 an)



La grange



La maison familiale

Famille Francine et Gaétan DESCHAMPS



Notre mariage, 26 juin 1976

Gaétan est né le 31 mai 1955 à Weedon, il est le fils de Renaud et de Françoise Tardif. Il est établi ici depuis mai 1973. Il est le neuvième d'une famille de quatorze enfants, dont treize sont vivants. La même année, il devient journalier au moulin à scie Millette & Fils.

Il se marie dans cette paroisse, le 26 juin 1976 à Francine Picard, née le 10 avril 1957, fille aînée de Louis-Philippe et de Thérèse Giguère demeurant à Waterloo. Son mariage ne fut pas sans complication, étant donné, que c'était un mariage double et, que sa future se mariait à l'extérieur de sa paroisse et qu'elle avait dû obtenir une permission spéciale de Mgr l'Évêque afin de la remettre au curé Duchesneau de la paroisse Saint-Laurent de Lawrenceville. (Ah! lui dit-il faut pas la perdre, sinon . . .).

Le 1^{er} mai 1977, ils devinrent les 3^e propriétaires d'une maison bâtie en 1971 sur une partie du lot 808, 9^e rang.

Trois enfants sont nés de cette union:

Pascal, le 2 septembre 1977;
Kathy, le 18 décembre 1979;
Karine, le 21 octobre 1981.

Tous les trois ont été baptisés à Lawrenceville.



Notre maison, juillet 1983



Les enfants, à Noël 1984

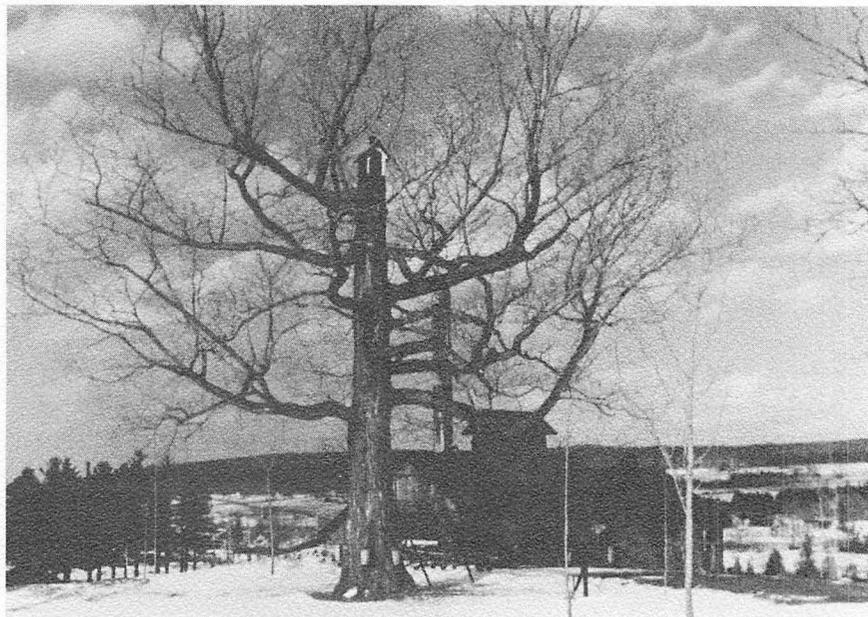
Domaine « Chante-Feuille »

En septembre 1969, Auréus Racicot, Dorothée Bellefeuille, Pierre-Paul Bissonnette et Irène Jauron réalisaient enfin un rêve longtemps caressé. Ils devenaient propriétaires d'une magnifique érablière, sise sur une colline qui domine les villages environnants, en bordure de la route 243, à la sortie de Lawrenceville.

Rappelons qu'auparavant, ce boisé a également appartenu à M. Yvon Bergeron et M. Simon Dubois.

Depuis maintenant 16 ans, les quatre propriétaires de cette belle sucrerie et leurs familles attendent avec impatience, à chaque mois de mars, les premiers signes du printemps. La cueillette de la délicieuse sève d'érable se déroule dans une joyeuse ambiance. Parents et amis ne manquent pas de venir s'y sucrer le bec.

La saison du sirop d'érable est bien courte, mais le domaine lui, continue de déployer ses charmes.



La cabane à sucre

Durant l'été, il fait bon vivre dans l'ombre fraîche des grands arbres. Le décor automnal en met lui aussi plein la vue quand les érables se parent de couleurs flamboyantes.

C'est donc pour mieux profiter de ce site incomparable que chacun des propriétaires y a érigé son chalet aux alentours de la cabane à sucre.



Petit lac du domaine

Famille Glorianne et Eugène DORAIS



Eugène Dorais, est né à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Dernier des six enfants de Rosario R. Dorais et de Liliane Gaumond.

Études primaires: École Immaculée-Conception, chemin Béthanie Sainte-Anne. Études secondaires: Collège Notre-Dame-des-Servites, Ayer's Cliff. Études post.: Stage de formation aux Écoles des Hautes-Études Commerciales (Université de Montréal) Montréal. Stage de formation B.F.D. Stage en gestion administrative Université du Québec.

Travail: En juin 1955, entrée au service de la Banque Canadienne

Nationale, occupe divers postes au cours des 19 ans passés dans plusieurs succursales principalement Montréal et banlieue.

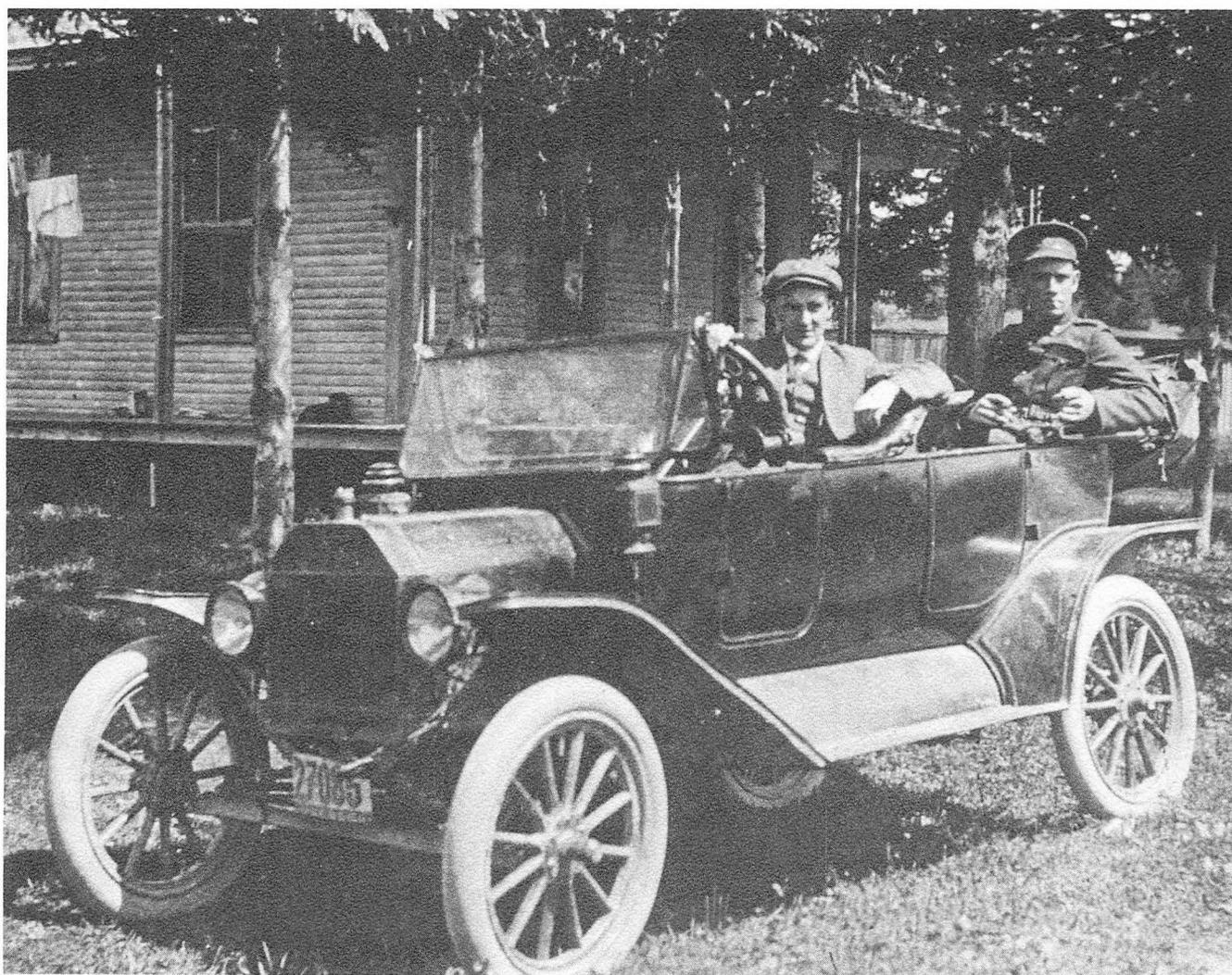
Depuis le 1^{er} mai 1974, au service de la population de Lawrenceville et région. Étant Maître de poste et opérant le magasin général de l'endroit. Marié le 8 juin 1963 à Glorianne Blanchard, née à Valcourt, d'Albert Blanchard et de Palma David. Après études primaires à Valcourt, complète son cours commercial au Mont Saint-Patrice de Richmond.

Gloriane entre à la Banque Canadienne Nationale à Valcourt et

par la suite occupe diverses fonctions aux succursales de Valcourt, Granby et Montréal pendant 15 ans.

Depuis 1974, seconde et voit au commerce en étant toujours présente au service de la clientèle.

Martin, né le 15 septembre 1969, à Montréal. Fait ses études primaires à l'école Saint-Laurent de Lawrenceville. Termine cette année son cours secondaire au Mont Sainte-Anne à Rock-Forest. Pendant les congés et vacances il met également sa contribution au commerce et fait l'apprentissage de la vente et service à la clientèle.



Famille Blanche et Alexandre DUBOIS



Mariage de Blanche Lussier et d'Alexandre Dubois

Alexandre Dubois est né le 22 avril 1889, fils de Charles Dubois et de Philomène Mongeau, née à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Il fréquente la petite école pendant quelques années. Par la suite, il aide son père sur la terre. Il épouse Blanche Lussier, née le 23 juin 1889. Elle est la fille d'Alexandre Lussier et d'Odile Blanchard. Leur mariage fut célébré à Valcourt, le 8 juillet 1912. Ils s'établissent sur la ferme de son père dans le 9^e rang de Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Ils demeurent dans une vieille maison de bois rond. Sa femme transporte l'eau à la chaudière, pour les besoins de la maison. Alexandre décide de construire une maison et une grange. On coupe tout le bois pour construire ces deux bâtiments. Sa femme garde son beau-père pendant plusieurs années. Malgré tout ce travail, ils ont eu le courage d'élever dix enfants: Camille, Roger, Alexandrine, Lionel, Rolland, Lucille, Conrad, Albert, Jérôme et un bébé qui est mort à la naissance.

Ils demeurent sur leur ferme jusqu'en 1946. Alexandre achète la ferme de M. Napoléon Hudon dans le 10^e rang de Lawrenceville, où ils y demeurent jusqu'en 1954. Puis, il



La famille Dubois

vend sa ferme à Jérôme, son fils. Maintenant il s'achète une propriété dans le village où il y vit jusqu'à son décès à l'âge de 84 ans. Le 19 novembre 1974, il vend la maison. Son épouse vit chez sa fille Alexandrine à Magog pendant 10 belles années. Elle prend un repos bien mérité. Elle décède à l'Hôpital La Providence de Magog, à l'âge de 94 ans et 9 mois, le 13 mars 1984. Ils furent tous deux inhumés au cimetière de Lawrenceville.



M. et Mme Alexandre Dubois, 50^e anniversaire de mariage

Leurs enfants n'oublieront jamais les années de travail qu'ils ont données pour eux, car ils en garderont un merveilleux souvenir.



Résidence familiale

Famille Émilienne et Jérôme DUBOIS



Mariage d'Émilienne et de Jérôme

Jérôme Dubois fils d'Alexandre Dubois et de Blanche Lussier est née à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, le 25 juin 1930. Il va à l'école du coin dans le 9^e rang, et fait sa 7^e année à l'école du village. À l'âge de 16 ans, il suit son père à Lawrenceville sur la ferme de M. Napoléon Hudon. Il l'aide jusqu'à l'âge de 22 ans.



Émilienne et Jérôme

Il épouse Émilienne fille d'Émile Compagnat et de Rose Monast, née le 8 décembre 1928 à Lawrenceville. Le mariage est célébré à l'église de Lawrenceville, le 23 août 1952. Jérôme habite pendant deux ans la maison neuve que son père avait bâtie. Plus tard, il achète la ferme de son père. Quelques années après, il achète la ferme voi-

sine qui appartenait à son frère. Cela a demandé beaucoup de courage et de travail pour entretenir la ferme. Mais il était appuyé de son épouse dans plusieurs travaux. Cinq enfants naissent de cette union: Monique, qui demeure en Australie, Alexandre à Waterloo, Bertrand demeure avec ses parents, François demeure à Lawrenceville et travaille sur la ferme avec son père et Nathalie qui est encore aux études.

Malgré tous les travaux de la ferme, Jérôme occupe plusieurs fonctions: marguillier pendant 3 ans, président du secteur de Valcourt pour l'U.P.A. directeur du plan conjoint du lait depuis quelques années; échevin de la municipalité de Lawrenceville pour une 18^e année; président du comité des Fêtes du 150^e. Comme vous le voyez, c'est une vie bien occupée.

Émilienne et Jérôme aiment bien les voyages et les soirées sociales. Ils sont allés visiter leur fille en Australie, il y a deux ans.

En passant par Vancouver, Los Angeles, Hawaï et Tahiti; ils ont fait un périple merveilleux d'une durée de vingt-huit jours.

Ils ont trois petits-fils: Marco et Dany fils d'Alexandre; et Alexander, fils de Monique.

Voilà une courte histoire pour une vie aussi remplie!



Émilienne, Jérôme et leurs enfants



La ferme de Jérôme Dubois & Fils

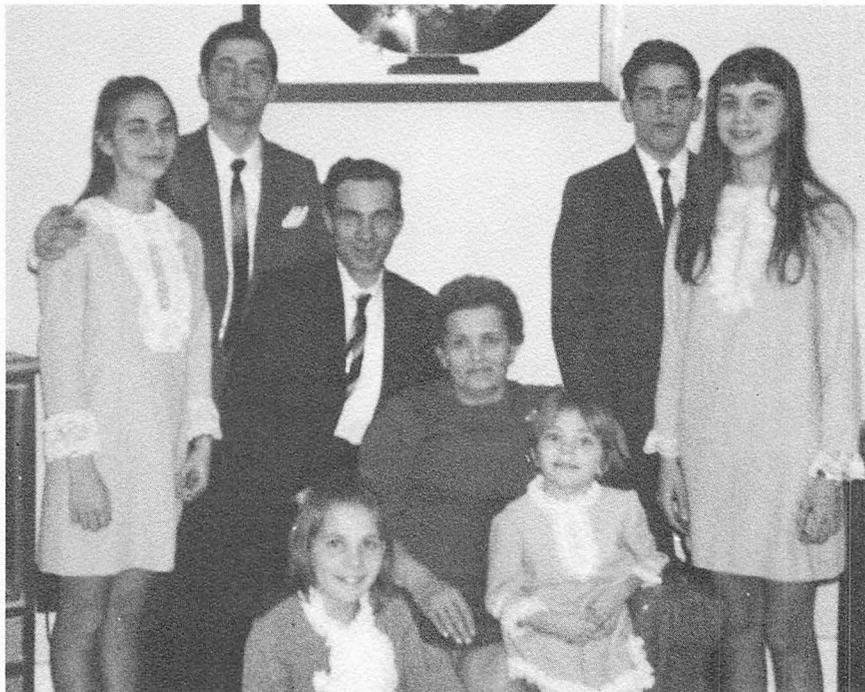
Famille Marguerite et Conrad DUBOIS



Mariage de Marguerite et de Conrad Dubois

C'est le 20 septembre 1922, que Blanche Lussier, épouse d'Alexandre Dubois, donna naissance à un fils qu'elle prénomma Conrad. Toute sa jeunesse, il travaille auprès de son père tout en apprenant le métier de cultivateur. Vers l'âge de vingt-quatre ans il partit pour la ville, soit Magog, afin d'y travailler. C'est d'ailleurs là qu'il fit la connaissance de Marguerite Vincelette, fille de Palma Lebeau et de Frédérick Vincelette. Le 28 mai 1949, on célébra leur mariage en l'église Sainte-Marguerite-Marie de Magog.

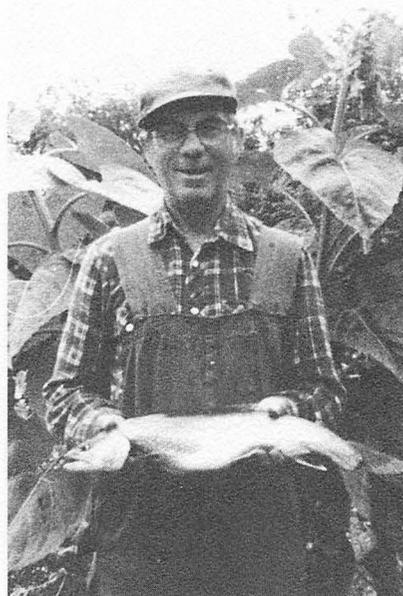
À cette époque, Conrad travaillait un peu dans tous les domaines, mais il rêvait toujours de grands espaces et le 21 avril 1954, il acheta un lopin de terre qui appartenait à son père, dans le 10^e rang de Lawrenceville. À ce moment, la famille comptait trois enfants, soit deux garçons, une fille et trois autres filles s'ajoutent bientôt, ce qui portait la famille à six enfants: Denis, Marcel, Diane, Anita, Simone et Carole. Il travailla dur, afin de nourrir cette famille nombreuse et dix ans plus tard, soit en mai 1963, il vendit cette terre à son frère et repartit pour la ville. Cette fois c'est à Waterloo qu'il se fixe. Il fut embau-



Famille de Marguerite et de Conrad Dubois

ché à la manufacture «Les Meubles Roxton» où il y travaille toujours aujourd'hui.

La ville c'est bien beau, mais la famille a besoin d'un retour aux sources; la municipalité de Lawrenceville a toujours été leur chez eux. C'est alors que le 28 septembre 1967, Conrad acheta un tout petit



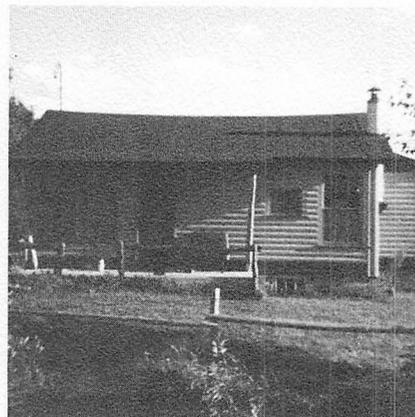
Conrad avec une truite

terrain situé près de la rivière Noire et qu'en famille on construisit un mignon petit chalet. Cet endroit est pour nous, un souvenir de joie et d'amour familial.

Mais les années ont passé et les enfants sont partis tour à tour, alors le 25 juillet 1977 il vend le tout.

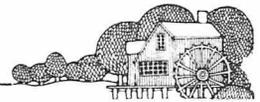
Aujourd'hui, Conrad est un adepte de la pêche; il passe tous ses moments libres sur le lac.

Conrad et Marguerite sont heureux d'avoir pu faire partie de la municipalité de Lawrenceville.



Le chalet à Lawrenceville

Famille Edna et Donat DUBOIS



Mariage: Edna Guérin et Donat Dubois

Donat, fils d'Arthur Dubois et d'Aurore Hudon, est né le 19 mai 1918 à Lawrenceville. Donat est le quatrième d'une famille de sept enfants.

Le 28 septembre 1944, Donat prend comme épouse Edna Guérin, mariage qui est célébré à l'église Saint-Laurent de Lawrenceville. Edna est la fille de Joseph Guérin et



Ferme familiale

de Georgiana Bergeron. Elle est la quatrième d'une famille de six enfants.

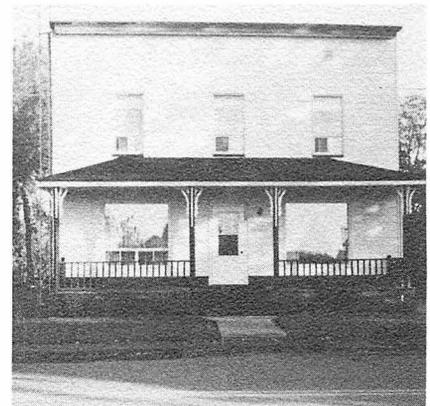
En 1944, Donat décide d'acheter une ferme qui devient son emploi à temps plein. Il devient vite commerçant d'animaux. En 1974, il décide d'acheter une maison au village et c'est à ce moment-là qu'il eut l'idée de vendre sa ferme.

Donat fut conseiller municipal pendant 29 ans. Il prenait son rôle à coeur pour le bien de la municipalité. Son loisir préféré est sans aucun doute la pêche.

Pour sa part, Edna a eu six enfants et a choisi de s'occuper à plein temps de toute la maisonnée ainsi qu'à la ferme, tâche qu'elle remplit du mieux qu'elle peut.



Maison familiale



Résidence actuelle

Le premier enfant à faire partie de la famille, c'est Roger. Il voit le jour le 2 novembre 1946 et épousa Monique Deheusich en 1973. Jacqueline est née le 31 décembre 1947. Gisèle est née le 22 mai 1949 et épousa en 1970, Yvan Bernard. Simone est née le 21 août 1953 et épousa en 1973, Luc Binette. Richard est né le 19 juin 1956 et épousa en 1980, Marjolaine Ratté. Nicole est née le 7 avril 1960 et épousa en 1980, Daniel Dugrenier.

Et de cette belle famille naquirent treize petits-enfants.



Donat, Edna, Roger, Jacqueline, Gisèle, Simone, Richard et Nicole

Famille Monique et Roger DUBOIS



Mariage de Monique et de Roger

Roger Dubois est né le 2 novembre 1946, fils de Donat Dubois et d'Edna Guérin de Lawrenceville. Roger fait ses études primaires à la petite école Saint-Laurent de Lawrenceville, il poursuit ses études secondaires à l'école de Waterloo.

Son cours terminé, il aide son père sur la ferme en vaquant à plusieurs besognes. En 1965, Bombardier Ltée l'embauche comme journaliste, et actuellement Roger détient un poste de contremaître.

Monique est née le 20 mars 1953 à Sherbrooke, fille de Clément Deheusich et de Georgette Labrecque. Elle fait ses études primaires et secondaires à Sorel et Sherbrooke.



Monique et Roger

À l'âge de 26 ans, Roger fonde un foyer. Il épouse Monique le 16 juin 1973. De leur union, deux enfants naissent: Francis, le 26 décembre 1973 et Véronique, le 10 janvier 1976. Monique est présentement une maman à temps plein. Elle a beaucoup d'occupations telles que: marguillière, bibliothécaire à temps partiel et bénévole au sein de la paroisse. Lors des élections du 3 novembre dernier, Monique se voit élue au siège numéro 1, du conseil municipal. Elle est la première femme à occuper un poste de conseiller à Lawrenceville. Une responsabilité qui lui est attribuée grâce à sa grande disponibilité et son vif intérêt au sein d'une politique municipale.



Véronique et Francis

En septembre 1977, Monique et Roger font l'acquisition d'une maison située sur la rue Principale à Lawrenceville. Ils la rénovent à leur goût.

La famille Dubois est heureuse de résider dans cette belle municipalité.



Résidence actuelle



Lumina Labrecque, Georgette Labrecque, Clément Deheusich, Monique Deheusich, Roger Dubois, Donat Dubois, Edna Guérin et Georgiana Bergeron



Mariage de Marie-Marthe et de Fernand

Fernand est né le 26 novembre 1944 à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Il est le deuxième d'une famille de huit enfants. Fernand est le fils de Rolland Dubois et de Gertrude Plante et le petit-fils d'Alexandre Dubois.

Fernand fréquente l'école de Sainte-Anne-de-la-Rochelle jusqu'en sixième année. En 1943, son père achète une ferme à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Fernand continue ses études, il aide son père quelques années sur la ferme et à la cabane à sucre. À 18 ans, il travaille dans une manufacture, dont une à Saint-Césaire. À la salle de danse du même endroit, il rencontre sa future femme en septembre 1965. Marie-Marthe Lavoie est née le 14 juin 1950 à Saint-Eugène comté de Roberval au (Lac Saint-Jean). Elle est la fille de Fernand Lavoie et de Rose-Alma Imbeault, dont la famille compte neuf enfants.

Le 17 mai 1969, Fernand et Marie-Marthe se marient à Saint-Pie comté de Bagot et, de cette union, naissent deux enfants: Nancy, née à Sainte-Anne-de-la-Ro-



Maison construite en 1971



Mélanie

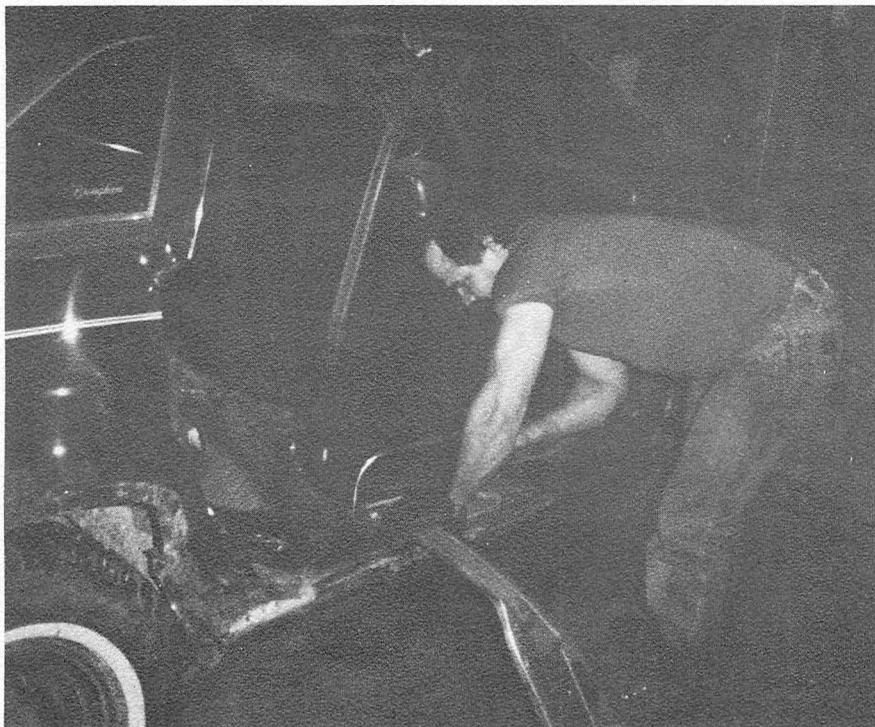
chelle le 26 avril 1970. Mélanie, née à Lawrenceville le 16 mars 1978.

En juin 1969, Fernand revient avec sa femme pour seconder son père sur la ferme à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. En septembre 1971, Fernand travaille chez Millette & Fils à Lawrenceville et en septembre il se bâtit une maison à deux loyers à Lawrenceville.



Nancy

Famille Danielle MARTEL et Georges DUBOIS



Georges au travail

Georges, fils de Rolland Dubois de Sainte-Anne-de-la-Rochelle et de Gertrude Plante de Saint-Pie de Bagot, est né le 3 octobre 1947. Il est le quatrième d'une famille de huit enfants.

Il épouse une jeune fille de Waterloo. Mais le mariage ne fut pas heureux. Un divorce donne fin à leur union. Quelques années plus tard, il s'unit à Danielle Martel, fille de Marcel Martel et de Monique Doucet (décédée en 1973) de Waterloo. De leur amour naissent deux enfants: Francis, le 20 décembre 1976 et Karine, le 5 août 1980.

Après avoir travaillé dans quelques usines de la région, notamment à la Laiterie Leclerc de Lawrenceville (aujourd'hui nommé Agropur) et quelques garages de réparation automobile, Georges ouvre son propre commerce dans le débosselage et peinture des véhicules routiers. Ses premières tentatives se font dans un petit garage loué, situé sur une ferme dans la région urbaine de Valcourt.

En 1979, d'un commun accord, Georges et Danielle achètent un

terrain à Lawrenceville. Ils érigent leur maison familiale tout en gardant le sous-sol comme garage. Le commerce allant bon train, il faut agrandir le lieu de travail. Maintenant, l'atelier est un bâtiment de 24' x 40' au nom de: «Le Carossier de Lawrenceville». Sur sa carte d'affaires, on peut y lire: Venez faire réparer votre véhicule sans faire de trou dans votre budget.

Leur passion, la course automobile. Ne cherchez pas d'où peuvent provenir les vrombissements de moteur la fin de semaine. Il faut que les bagnoles soient prêtes pour le dimanche après-midi. C'est un dévouement total. Ils participent tous les deux, c'est-à-dire Georges et Danielle à des programmes de courses d'enduro qui contiennent de 100 à 125 tours de piste. Ils ont une belle petite collection de trophées qui règne dans leur foyer. Ils compétitionnent aussi sur la piste de l'autodrome de Granby (Rebel Speedway de Granby) dans la classe «voiture de ville». Leur rêve: courir dans la classe «sportman». Même les enfants, Francis et Karine, ont hâte de prendre le volant.



Francis



Karine



Danielle et sa fille Karine

Famille Lélianne et Simon DUBOIS



Aurore et Arthur Dubois

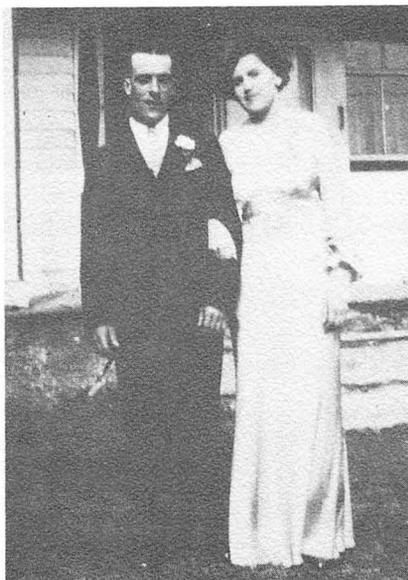
Isaïe Dubois épouse Marie Plante, le 1^{er} juillet 1901. De cette union naissent onze enfants: Antonio, René, Roméo, Laurette, Yvette, Maurice, Simon, Luce, Auré et deux autres sont décédés en bas âge. Isaïe Dubois décède le 27 octobre 1949 et son épouse, le 30 novembre 1964.

Arthur Dubois épouse Aurore Hudon, le 20 juin 1911. Huit enfants naissent de leur union: Yvonne, Lélianne, Omer, Donat, Yvette, Flora, Cécile et Clément. Omer décède le 27 octobre 1975, Flora décède le 14 septembre 1931. Arthur Dubois décède le 15 novembre 1968 et son épouse décède le 16 mai 1972.

Lélianne épouse Simon Dubois, le 2 mai 1936. Le curé Omer Robin,



Résidence de Simon Dubois



Lélianne et Simon Dubois

fondateur de cette paroisse bénit notre mariage. De cette union, neuf enfants naissent: Marie-Ange, Aline, Lucien, Jean-Paul, Hélène, Jacques, Pierrette et des jumeaux: Gilles et Julien qui décèdent à leur naissance.

Marie-Ange épouse Billy Cleary, le 28 juillet 1956.

Aline épouse Florian Beauregard, le 19 juillet 1958.

Lucien épouse Huguette Gravel, le 1^{er} août 1964.



Marie et Isaïe Dubois

Jean-Paul épouse Claudette Beauregard, le 22 juin 1968.

Hélène épouse Renald Lacasse, le 1^{er} mars 1969.

Jacques épouse Lucie Binette, le 16 juillet 1974.

Pierrette épouse Alain Ratté, le 1^{er} mai 1976.

Vingt-sept petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants viennent compléter notre famille et font notre bonheur.



Famille de Simon Dubois

Famille Claudette et Jean-Paul DUBOIS



Claudette et Jean-Paul
La bouquetière: Jocelyne Cleary

Jean-Paul Dubois, fils de Simon et de Lélianne Dubois est né le 2 janvier 1946 à Lawrenceville. Il est le 4^e d'une famille de sept enfants; trois garçons et quatre filles.

Jean-Paul grandit et fait ses études à Lawrenceville. Sa vie sur le marché du travail débute à l'usine Millette & Fils où il passe sept belles années. Puis, en 1968, il commence à travailler chez Bombardier Ltée à Valcourt où il exerce différents métiers. Il est toujours à l'emploi de cette compagnie.

Jean-Paul a toujours demeuré à Lawrenceville. D'abord, il naît dans la maison où Renald Lacasse habite maintenant. Après, il suit sa famille qui déménage sur une ferme où demeure actuellement Florian Beaugard. Plus tard, il revient habiter au village où réside Simon Dubois présentement.

Un mois avant de se marier, Jean-Paul devient propriétaire de la maison de Roger Blanchard, située au 2057, rue Dandenault.

Le 22 juin 1968, il épouse Claudette, fille de Solange Martin et d'Urgel Beaugard. Claudette est

née le 15 août 1948 à Saint-Joachim de Shefford. Elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants; un garçon et trois filles.

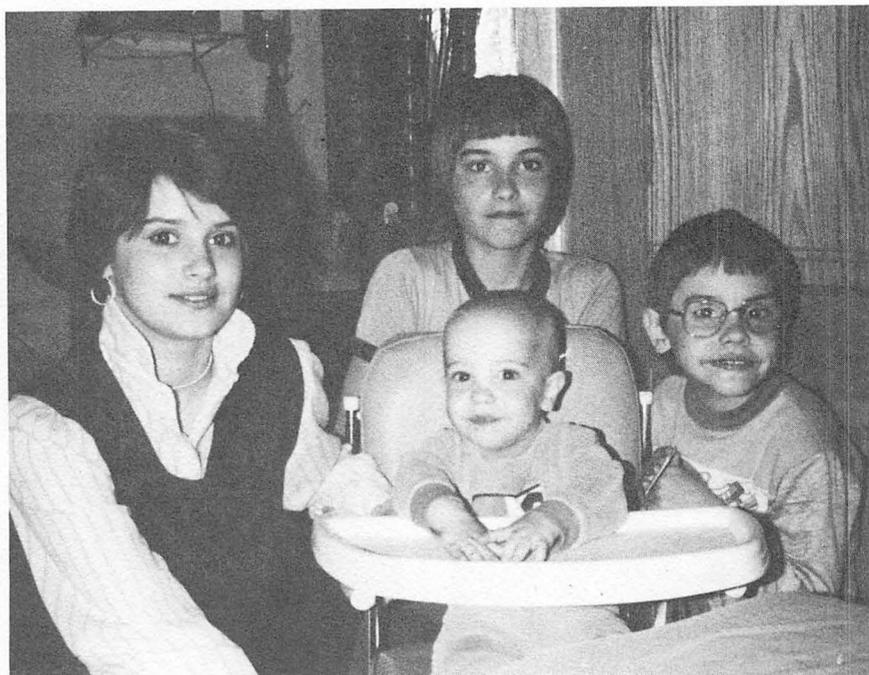
De cette union, quatre enfants voient le jour: Manon, le 4 octobre 1969, Sylvain le 8 avril 1972, Patrick

le 24 juin 1978 et Bruno le 16 mai 1984.

Manon et Sylvain vont à la Polyvalente Wilfrid Léger à Waterloo, Patrick fréquente l'école primaire du village pendant que Bruno tient compagnie à maman à la maison.

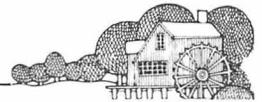


La maison de la famille Dubois



Les enfants: Manon, Bruno, Patrick et Sylvain

Famille Émérance et Omer DUBOIS



Omer Dubois est né à Lawrenceville en 1917 et il est décédé à Lawrenceville en 1975.

Son épouse, Émérance Guérin est née à Lawrenceville en 1918.

Ils se sont mariés à Lawrenceville, le 24 avril 1940.

De ce mariage sont nés:

(1941) Marie-Jeanne mariée à Adrien Bourassa, en 1964.

(1942) Flora mariée à Fernand Bourassa en 1965.

(1948) Gilles marié à Nicole Paquette, en 1972. Nicole décède en 1985.

(1951) Gilberte mariée à Marcel Béland, en 1970.

(1954) Pauline mariée à Normand Lacroix, en 1978.

(1956) Réjean marié à France Vel, en 1985.

(1956) Réjeanne mariée à Réal Benjamin, en 1976.

(1959) Michel marié à Diane Vel, en 1981.

De ces mariages sont nés quinze petits-enfants.

La famille Omer Dubois a été pendant trente-quatre ans, cultivateur et a demeuré plus de vingt ans à Lawrenceville.



M. et Mme Joseph Guérin



M. et Mme Omer Dubois



Joseph Guérin, grand-père d'Émérance, près de l'ancien moulin à scie



Photo de famille: à gauche, Mme Joseph Guérin et, à droite, M. Arthur Dubois

Famille Jeanne et Serge DUBOIS

Serge 4^e d'une famille de huit enfants, est le fils de Luce et Paul Dubois. Il naquit le 14 mars 1947. Le père et la mère de Serge sont natifs de Lawrenceville: Paul étant le fils de Désanges et Joseph Dubois et Luce la fille de Marie et d'Isaïe Dubois.

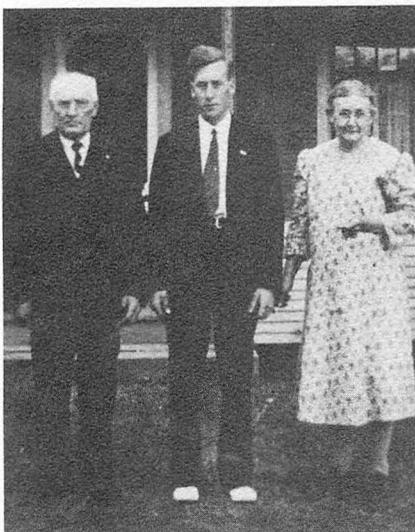
Le 14 mars 1969, jour de son anniversaire de naissance, Serge acquiert l'ancienne école de rang de Lawrenceville, située sur la route 243 N. De cet achat découleront plusieurs travaux de rénovation qui transformeront la petite école en maison actuelle.

Le 4 juillet 1970, Serge épouse Jeanne Dandurand, née le 18 février 1949. Jeanne, issue d'une famille de 11 enfants, est la fille de Maria et Louis Dandurand de Valcourt. De cette union naîtront trois enfants: Martin né le 23 décembre 1972, Maryse née le 22 février 1975 et Marylène née le 29 mars 1979.

Résidents de la municipalité de Lawrenceville depuis 17 ans, la famille s'y plaît bien et compte y passer encore plusieurs belles années.



Famille Serge Dubois



De gauche à droite: Joseph, grand-père de Serge; Paul, père de Serge; Désanges, grand-mère de Serge



Résidence actuelle

Famille Germaine et Roméo DUBOIS



Né à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, le 15 février 1905, Roméo, fils d'Isaïe Dubois et de Marie Plante est issu d'une famille de neuf enfants. Le 21 juillet 1926, il épouse Germaine Maillé, née le 21 août 1907, fille de Damase Maillé et de Marie Sénécal de Sainte-Anne-de-la-Rochelle.

De leur amour naissent onze enfants, trois décèdent en bas âge, huit survivent, dont:

Thérèse, mariée à Paul-Émile Gagnon de Notre-Dame de Bonsecours; ils ont neuf enfants.

Marielle, mariée à Léo-Paul Arel de Kingsbury; ils ont deux enfants.

Rose-Ange, mariée à Roger Stratford de Saint-François-Xavier de Brompton; ils ont six enfants.

Georges, marié à Gisèle Bélisle de Saint-Joachim de Shefford; ils ont trois enfants.

Denise, mariée à Bernard Trépanier de Montréal; ils ont trois enfants.

Jeanne, mariée à Jean-René Guay de Saint-Zacharie de Beauce; ils ont deux enfants.

Lise, mariée à Pierre-Paul Lussier de Valcourt; ils ont cinq enfants.

Émile, célibataire, est maintenant propriétaire de la ferme paternelle.

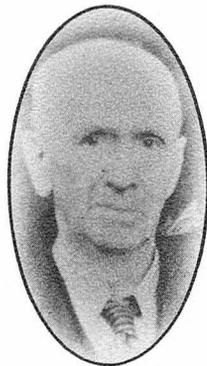
Pour en revenir à notre couple Maillé-Dubois, les nouveaux époux font l'acquisition d'une ferme sur la route 39 à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. En 1934, Roméo achète une maison située dans le bas de la côte à Lawrenceville; il travaille au moulin à scie Millette. Tout va relativement bien pour la famille jusqu'à un certain soir du mois de juillet 1942, alors qu'une catastrophe inattendue s'abat sur nous et sur le village. Hé oui! après quelques jours de pluie continue, deux barrages cèdent en amont de Lawrenceville, c'est la panique dans le village. Roméo ordonne à la famille de se lever et de s'habiller en vitesse, on craint le pire: l'eau monte, frappe le barrage avec force, le



Isaïe, père de Roméo



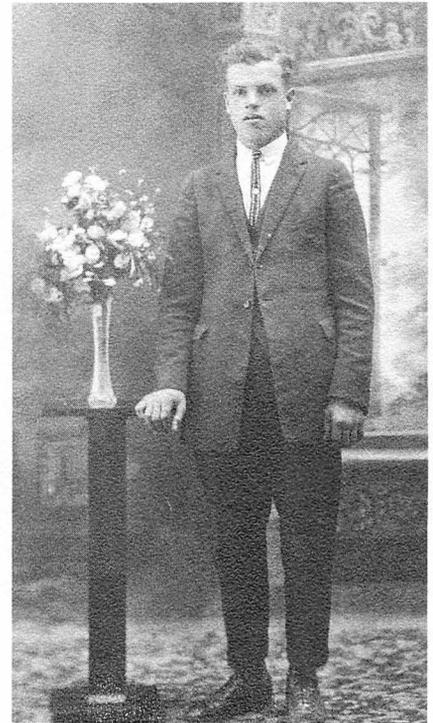
Marie Plante, mère de Roméo



Damase Maillé, père de Germaine



Marie Sénécal, mère de Germaine



Roméo à l'âge de 20 ans

mine. Nous voyons quelques instants plus tard, la maison rouler sur l'eau comme une boîte de carton. Le sauvetage de la famille est pénible.



Germaine à l'âge de 20 ans



Maison paternelle détruite par l'inondation en 1942

Sur cette photo, vous pouvez voir à la place de leur maison, le toit de leur hangar, seul vestige de tous leurs biens; tandis que la maison de Jos. Guérin est restée accotée sur celle d'Ubald Beauregard, la devanture de leur maison ayant été littéralement arrachée par la force

de l'eau. Je me souviens de la dure réalité qui s'offrait à nos yeux, au lendemain de cette catastrophe: plus de maison, plus de pont, de barrage ni de chemin. Le village est complètement coupé en deux, tout à fait désorganisé, la famille de Roméo aussi d'ailleurs.

Mais la vie continue, courageusement, le couple trouve un abri pour la famille, achète la petite ferme d'Alvarez Monast située sur la route 39 dans le village de Lawrenceville. Ils rénovent la maison. Puis en 1943, les grands-parents Damase et Marie Maillé viennent demeurer avec nous. Grand-père décède le 2 juillet 1944, grand-mère le suit dans l'au-delà, le 7 janvier 1952.

Par la suite, Roméo achète la terre de Pierre Monast située en face. L'ouvrage ne manque pas. Il travaille de nuit au moulin à scie en plus de voir aux travaux de la ferme. Il opère aussi une carrière sur la ferme. Germaine avec les enfants voient à la traite des vaches et à l'embouteillage du lait nature qui est distribué aux maisons par Georges et moi-même. À l'automne 1956, la centrale du syndicat de téléphone de Valcourt est installée chez nous. Ma mère, mes soeurs Denise et Jeanne ainsi que Gisèle Bélisle, notre future belle-soeur, se partagent le travail durant l'été 1965. La centrale automatisée est installée, rue des Saules, au prin-



Denise et Jeanne devant la maison paternelle



Résidence actuelle d'Émile Dubois



temps 1967. Puis mon père vend sa ferme à Émile, mon frère, lequel les héberge avec lui jusqu'en 1980. À compter de ce temps, ma mère est pensionnaire au Centre hospitalier Marie-Berthe Couture, à Granby et mon père demeure chez moi à Warden, depuis janvier 1981.

Entre-temps, Émile s'installe confortablement sur sa ferme, rénove au complet la grange étable et la laiterie, agrandit ses terres en faisant l'acquisition d'une parcelle de terrain attenant à la sucrerie qui appartient à Jean-Guy Roy (ancienne terre de Donat Dubois). Il vient tout juste de rénover entièrement sa maison en août dernier. Il cède un lopin de terre au gouvernement; le village y installe son système d'épuration des eaux usées.

Merci de m'avoir donné la chance de rendre hommage à mes parents en vous dévoilant une partie de l'histoire de ma famille, à l'occasion de cet anniversaire.

Rose-Ange Dubois Stratford.



Germaine et Roméo



Debout (de gauche à droite): Lise, Jeanne, Rose-Ange, Roméo, Germaine, Thérèse, Marielle, Denise. En avant: Georges et Émile; à l'occasion du 50^e anniversaire de Germaine et Roméo

Famille Anita et Léonard DUFRESNE

Léonard Dufresne naît le 14 novembre 1920. Il est le fils de Georges Dufresne et de Victoria St-Jacques de Magog. Le 6 mai 1943, il épouse Anita Berger fille de Wilfrid Berger et d'Aurore Désautels.

Pendant toute sa vie, Léonard cultive la terre. En septembre 1963, il achète la ferme de M. Omer Dubois, rang XI à Lawrenceville. En 1965, il fait l'acquisition de la ferme avoisinante appartenant à l'agronome Salvat de Richmond. Avec l'aide de ses garçons, sa grande persévérance et son travail acharné, il améliore et rentabilise son entreprise.

De son côté, Anita, appuyée par ses filles, répond admirablement bien aux besoins de la maison et se dépense sans relâche au bonheur des siens.

En 1975, le couple vend la ferme et se fait construire une maison sur un terrain réservé de la ferme. Comme la dernière fille d'Anita se marie en 1982 elle finit un loyer au sous-sol, pour Christine et Jean-Claude. Au foyer familial on retrouve toujours la chaude ambiance d'une famille unie où il y a beaucoup d'amour.



Anita et Léonard, (décédé le 27 juillet 1977)

La famille Dufresne compte douze enfants:

Jeannette, enseignante, mariée à Fernand Decelles. Ils demeurent à Granby et ils ont deux enfants: Nathalie, 16 ans et Julie, 14 ans.

Georges, gérant à I.B.M. Bromont. Il demeure à Granby et il est le père de trois enfants: Martin, 12 ans, Luc 7 ans, et Élise, 6 ans.

Jean, ingénieur à I.B.M. Bromont, marié à Réjeanne Robichaud. Ils demeurent à Granby. Ils

ont deux enfants: Chantal, 12 ans et Maryse, 10 ans.

Ronald, opérateur à I.B.M. Bromont, marié à Normande Roy. Ils demeurent à Granby et ils ont deux enfants: Marie-Joëlle, 6 ans et Caroline, 3 ans.

Richard, gérant à I.B.M. Bromont, marié à Nicole Brodeur. Ils demeurent à Granby et ils ont trois enfants: Éric, 12 ans, François, 9 ans et Pierre-Luc, 4 ans.

Diane, ménagère, mariée à Jacques Tessier. Ils demeurent à Bonsecours. Ils ont trois enfants: Pascal, 8 ans, Jessica, 6 ans et Vicky, 2 ans.

Ghyslaine, technicienne électronique à C.A.E., mariée à Arthur Grynspan demeurant à Montréal. Ils ont un enfant: Mélissa, 3 mois.

Guy, agronome, chef d'entreprise, marié à Carole Maurice; demeurant à Granby. Ils ont deux enfants: Annie, 9 ans et Matthieu, 4 ans.

Johanne, ménagère, mariée à Jean Couadour demeurant à Bérien, France. Ils ont un enfant: Krystel, 2 ans.

Gilles, opérateur chez Agropur, marié à Sylvie Lemay, demeurant à Granby. Ils ont deux enfants: Philippe, 2 ans et Marco, 6 mois.

Christine, infirmière auxiliaire, mariée à Jean-Claude Lacroix, demeurant à Lawrenceville. Ils ont un enfant: Catherine, 1 mois.

Mario, commerçant de fruits et légumes, demeurant à Montréal.



Famille Dufresne en 1982. 1^{ère} rangée de gauche à droite: Jeannette, Diane, Christine, Anita, Johanne et Ghyslaine. 2^e rangée: Ronald, Jean, Richard, Georges, Gilles, Guy et Mario



Résidence d'Anita, Christine, Jean-Claude et Catherine

Famille Domitile et Adrien DUPONT



M. Adrien Dupont, Chevalier de Colomb, 4^e degré

Adrien Dupont est né le 26 décembre 1902, à Sainte-Christine. Il est le fils d'Adélarde Dupont et de Malvina Deslauriers, le deuxième

enfant d'une famille de dix, dont huit sont encore vivants. Ses parents sont originaires de Saint-Liboire.

Le mariage de Domitile Roy et d'Adrien Dupont fut célébré le 27 septembre 1927, à Roxton Falls. Gilles, Pierrette et Lucille sont les enfants qui naissent de ce mariage.

Adrien est un homme industriel. Son père ainsi que trois de ses oncles opéraient des fromageries. Son intérêt pour l'industrie laitière date donc depuis ses jeunes années. Un ami de la famille, le gérant général de Montréal Dairy (une des plus grandes laiteries de Montréal) lui donne la chance de se perfectionner en le faisant participer à toutes les tâches de l'usine. Le domaine qui le captivait, c'était les laboratoires. Pendant trois ans, il acquiert une expérience supérieure

et précieuse qui lui servira tout au long de sa carrière.

Viennent ensuite, les dix années où il parcourt un territoire couvrant vingt-six beurreries. Son rôle consiste à déterminer le gras de la crème ou du lait de chaque producteur laitier. On lui confie la surveillance des laitiers de la ville de Granby et des Laiteries Leclerc. Ce sont des années enrichissantes au point de vue travail et de contacts humains.

Puis, il passe dix autres années comme propriétaire-fabricant à Bonsecours, pour ensuite organiser et participer à la réalisation de la Laiterie Shefford Ltée de Lawrencville.

Maintenant retraité, il remercie la Providence de toutes ces belles années qui agrémentent ses souvenirs.



Lors du 50^e anniversaire de mariage, en 1977

Famille Suzanne et Jacques DUPONT



Debout de gauche à droite: Jean-François, Patrice, René, Robert et Jacques. Assises: Élisabeth et Suzanne

Jacques est natif de Saint-Herménégilde, près de la frontière américaine. Il fait ses études primaires et secondaires dans son village natal. Après un séjour sur la ferme avec son père, il retourne aux études à l'école d'agriculture de Sherbrooke, tout en travaillant à temps partiel à la beurrerie locale. Il suit un cours en technologie laitière à l'école de Laiterie Provinciale. Son cours terminé, il travaille pour les Laiteries Leclerc, d'abord à Granby, pendant un an et ensuite à Sherbrooke pendant une autre année. Il fait la cueillette du lait par camion-citerne, chez les cultivateurs. Les Laiteries Leclerc ayant acheté la Laiterie Shefford, il devient contremaître en charge de l'approvisionnement du lait de cette usine.

Quelques mois plus tard, il rencontre celle qui devient sa femme: Suzanne Loubier, native de la Beauce, dont la famille est installée à Sherbrooke depuis 1951. Elle travaille au Centre Hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, comme aide-infirmière au département de Pédiatrie, fonction qu'elle remplit pendant quatre ans.

Leur mariage fut célébré le 25 juillet 1959, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le 28 juin 1960, un premier garçon voit le jour: il se nomme René. Leur deuxième fils: Robert, naît le 24 juillet 1961. Quatre années s'écoulent avant que Patrice naisse, le 2 février 1965. Jean-François naît le 27 mai 1969. Enfin, le 20 février 1973, Élisabeth termine la famille.

En 1973, Jacques laisse son emploi pour travailler dans le domaine de la construction. Il devient vice-président des «Maisons Alouettes», industrie située à Sainte-Anne-de-la-Rochelle et dont il est déjà l'un des actionnaires. Cette P.M.E. est très florissante aujourd'hui, tant aux États-Unis qu'en Ontario et au Québec. Cette industrie se spécialise dans la fabrication de maisons usinées. Comme passe-temps, les fins de semaine il aime bien faire quelques transactions immobilières en société avec un copain.

En 1977, Jacques est élu maire du village, pour un premier terme de quatre ans et réélu par acclamation à deux reprises, soit en 1981 et 1985. Il siège aussi au sein de l'exé-



cutif du syndicat des Producteurs de bois de l'Estrie.

Pendant vingt-six ans de mariage, Suzanne élève sa famille tout en prenant des cours de couture, tissage, cuisine, macramé, décoration de gâteaux, de vitrail.

Les enfants sont des adultes maintenant:

René fait son cours primaire à Lawrenceville, ses études secondaires au Collège du Mont Sainte-Anne de Sherbrooke et au Séminaire. Il obtient un D.E.C. en électrodynamique au Cégep de Sherbrooke. Durant les vacances d'été, il travaille aux Maisons Alouettes, en électricité. Depuis deux ans, il est à l'emploi de la compagnie Marconi de Montréal.

Robert fait aussi ses études primaires à Lawrenceville, puis secondaires au Collège du Mont Sainte-Anne à Sherbrooke et au Séminaire Salésien. Il suit pendant un an un cours d'agent de protection de la faune à Dégelis. Il fait partie du

corps de Cadets de la Marine de Valcourt durant cinq ans, ce qui lui permet de voyager en bateau à partir d'Halifax pour faire le tour des Maritimes, pendant un mois et demi. Il fait un deuxième voyage aux Bermudes, Portugal et Angleterre. En 1978, un échange entre le Québec et la France lui permet de visiter des constructions en Europe. Pour le moment, il est à l'emploi des Maisons Alouettes.

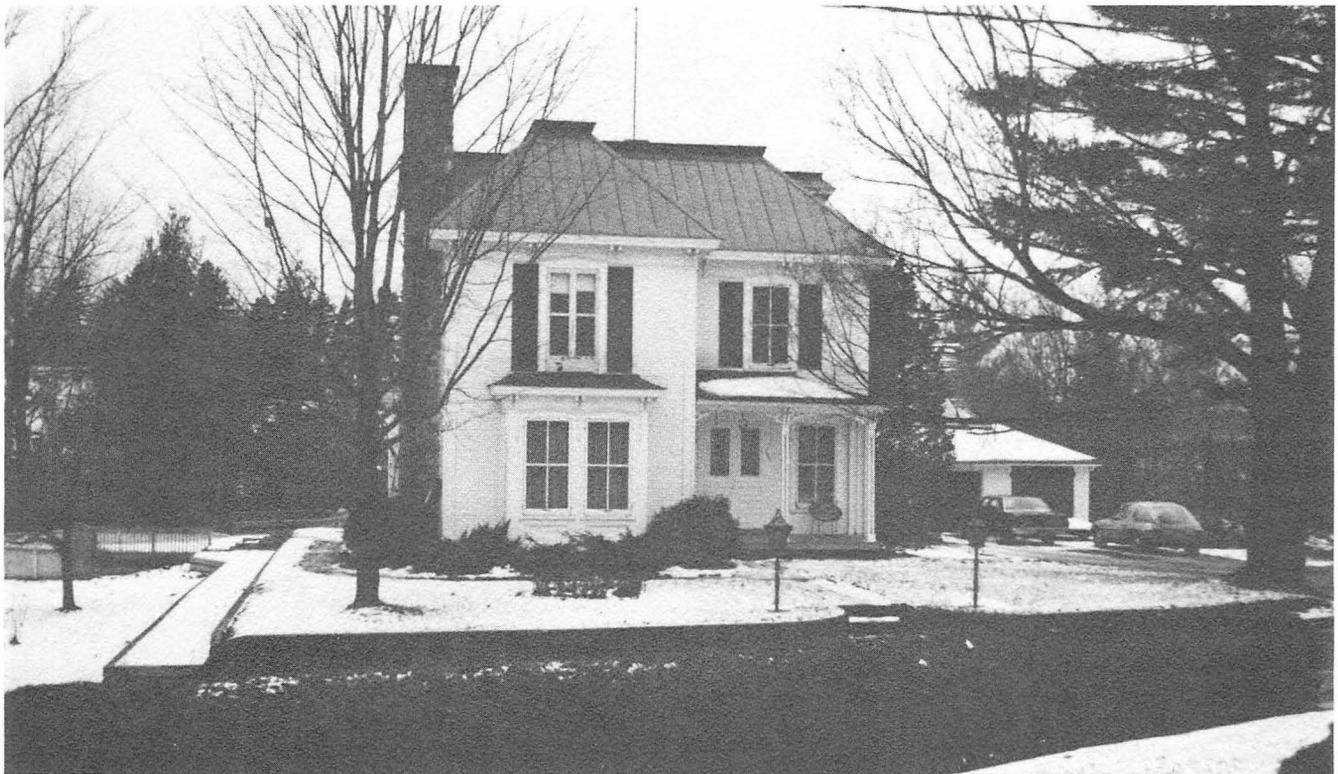
Patrice fait son cours primaire à Lawrenceville et son secondaire I à V au Collège Mont Sainte-Anne à Sherbrooke. Il fait du scoutisme pendant son pensionnat, lui permettant de faire des camps d'été et d'hiver, descendre la rivière Saint-Jean jusqu'au Nouveau-Brunswick, en canots fabriqués par les scouts, faire l'excursion à l'île du Cap Breton pour se terminer par un voyage en France, avec leur moniteur à l'été 1984. Il fait un an de Collégial pour se diriger à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe en technique laitière qu'il terminera cette année après trois années de cours. Ses

vacances estivales sont occupées comme vendeur de matériaux de construction aux Maisons Alouettes.

Jean-François étudie à Lawrenceville, puis termine cette année sa cinquième année d'études secondaires au Collège du Mont Sainte-Anne. Il fait deux ans de scoutisme au collège. Depuis quelques années, il est livreur de journaux les dimanches matins.

Élisabeth fait son cours primaire à Lawrenceville. Cette année, elle débute son secondaire au Pensionnat de Waterville. Durant trois ans, elle prend des cours de piano.

En 1965, la famille achète une des plus vieilles maisons du village, abandonnée depuis quelques années, construite par les fondateurs de Lawrenceville et baptisée: Island Park House. Elle se classe aujourd'hui comme maison historique. La famille Dupont est très fière d'habiter cette maison qui est plus que centenaire.



La maison, en 1985

Famille Dora et Alfred FONTAINE



Mariage d'Alfred et de Dora Fontaine

Partis de Racine avec leurs six enfants, M. Alfred Fontaine et son épouse Dora Champigny arrivent à Lawrenceville le 22 avril 1951. La famille s'installe dans une maison unifamiliale construite l'année de leur arrivée, par M. Alphonse Hamel de Sherbrooke.

Pour subsister aux besoins de la famille, le père, M. Fontaine, se déplace dans les environs avec un «moulin portatif». Cet équipement lui permet de couper et de scier du bois sur place. Ainsi, au cours de l'année 1951, il se rend à l'Avenir afin d'exploiter une coupe de bois achetée de M. Allard de Drummondville. En juillet de la même année, il s'installe pour quelques mois sur un lot à Saint-Denis de Brompton et effectue le sciage des billots. Suite à ces différents déplacements avec son moulin, Alfred Fontaine retourne à l'Avenir en novembre et termine l'exploitation de la coupe de bois. Ce n'est qu'en juin 1952, qu'il se déplace à nouveau et cette fois-ci, il s'établit sur la ferme de Georges Lemay sise à Bonsecours dans le rang A.

Les pérégrinations de M. Fontaine se terminent vers la fin de l'année 1952, puisqu'il décide de construire un moulin à Lawrenceville, où se trouve actuellement la rue Des Saules. Au début Mme

Fontaine donne un coup de main à son époux en effectuant la tenue de livre de la petite entreprise. Travail qui sera fait par la suite par Monique Monast jusqu'à l'arrivée de la fille de M. et Mme Fontaine, Suzanne alors âgée de 17 ans. C'est elle qui assurera la comptabilité de l'entreprise de ses débuts jusqu'à aujourd'hui. Pour sa part, Mme Fontaine offre les repas à quelques employés et certains pensionnent même à la maison familiale. De 1955 à 1960 une petite fille et un garçon s'ajoutent à la famille Fontaine, ce qui fait en tout huit enfants; (5 filles et 3 garçons).

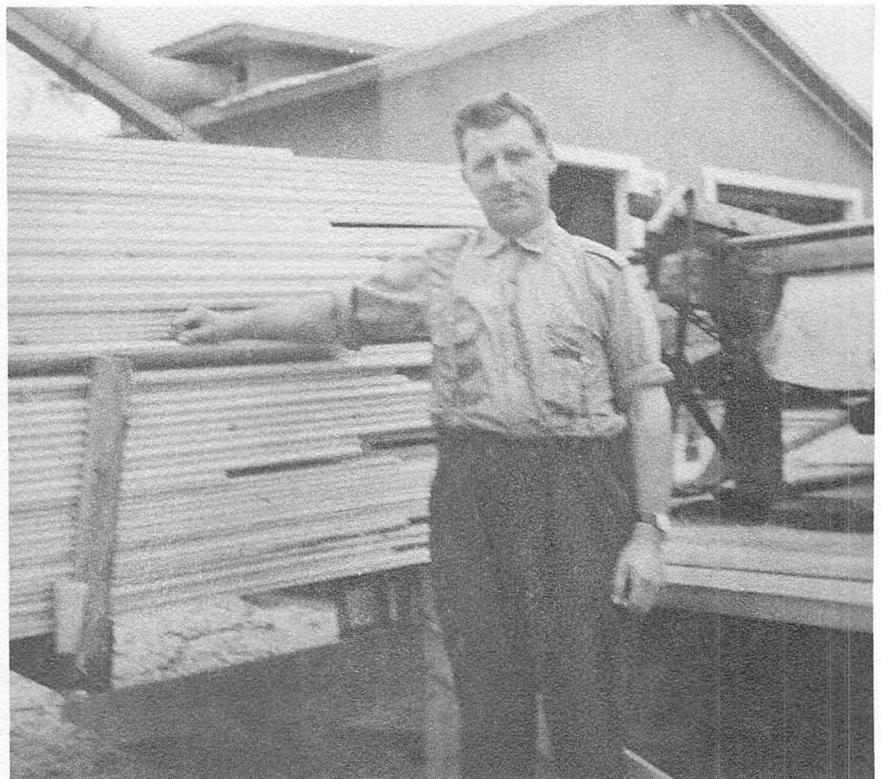
En raison de la difficulté de s'approvisionner en bois, M. Fontaine ferme le moulin à Lawrenceville en février 1962. C'est à Woburn dans le comté de Mégantic-Compton qu'il s'établit avec sa fille Suzanne le 26 mars 1962 afin de construire un nouveau moulin. Entreprise qui s'est développée et qui fonctionne toujours aujourd'hui. À cette époque, Françoise, la seconde fille de la famille termine son brevet

d'enseignement et Pierrette quitte son travail à la Laiterie Shefford pour aller perfectionner son anglais en Ontario. Quant à Gisèle, elle poursuit ses études secondaires à Sherbrooke. Les autres enfants, Gaétan et Marcelle se trouvent encore à l'école primaire, à l'exception de René, le cadet qui n'a que deux ans.

La famille quitte donc Lawrenceville et va habiter à Sherbrooke. Pendant ce temps, M. Fontaine opère la scierie à Woburn qu'il vendra en 1970 à son fils Jean-Paul.



Maison à Racine



Alfred Fontaine en 1953, président de Fontaine & Fils de 1952 à 1975